

*Itinéraire GE 123
Cartes Nationales*

*Genève - Pregny-Chambésy - Collex (- Sauverny, F)
1281, 1301*

HISTOIRE

Etat août 1996 / AF

GE 123 établit une relation transversale entre Genève et le pied du Jura; l'itinéraire tend en particulier vers Divonne, située sur le parcours de l'antique Vy de l'Etraz en provenance du plateau suisse par Orbe, Aubonne et se poursuivant vers Gex et Bellegarde (BABEL 1963/1: 265-266); il dessert les territoires de Pregny et Collex, jusqu'en 1816 sous souveraineté française et, de part et d'autre de l'actuelle frontière nationale sur la Versoix, le territoire de Sauverny.

Sans offrir de tracés vraiment distincts, GE 123 possède un parcours relativement complexe, avec des doublets en plusieurs points.

Au départ de Genève et de sa porte de Cornavin, le tracé historique de GE 123 connaît un parcours commun avec GE 7, la route de Gex, jusqu'à la hauteur de l'actuelle place des Nations. De là, il emprunte le "chemin de Genève à Pregny" ou "chemin de Pregny à Genève" (CF Pregny 1807), que l'Atlas Mayer désigne comme "chemin du Petit Morillon" (AM Grand Saconnex / Pregny 1830), du nom d'un domaine du XVII^{ème} siècle à la limite des franchises genevoises. Le parcours jusqu'au village de Pregny, dont la partie initiale a été très fortement modifiée par la création de l'avenue de la Paix en 1934, était jadis contrôlé par deux châteaux se faisant face; au-dessus de la route, le domaine de l'Ile Calvin, acquis par Antoine Calvin, frère de Jean, dès 1540, remonte à une maison forte médiévale, dont l'emplacement se signale encore par ses fossés intacts. En face, le château de Penthes est implanté sur l'ancienne maison forte de Penthaz (FATIO 1947: 183; 193).

Le territoire de Pregny-Chambésy a livré des traces éparses d'une occupation ancienne: une hache en pierre néolithique, des restes très fragmentaires de construction romaine à Chambésy-dessus, quinze tombes en dalles de molasse, probablement d'époque burgonde. L'étymologie de Pregny, de Priniacum, fundus priniacum, évoque un passé romain. Le nom de Sybon de Pregny apparaît en 1113, celui d'Hugues de Chambésy en 1277. Au moyen âge, le territoire paroissial faisait partie de la seigneurie de Gex dépendant du comté de Genève, puis de la Savoie dès 1355. Les maisons fortes commandant cette frontière de Genève furent toutes mises à mal par la Réforme et l'occupation bernoise. En 1601, les terres passèrent à la France avec l'ensemble du pays de Gex. Cependant, en qualité d'héritier du Chapitre, la République conserva des dîmes à Pregny et les terres du Vengeron et de la Pierrière. En 1749, le traité de Paris assura à la France la pleine souveraineté du territoire. En 1816, le territoire de Pregny et de Chambésy devint commune genevoise et forma une paroisse avec le Grand-Saconnex. Il fut rapidement occupé par de riches banquiers et rentiers, désireux de jouir de la vue exceptionnelle sur le lac et le Mont-Blanc et dont les domaines se développèrent sur le versant sud-est du coteau (AMVCG 1993: 381-382).

Parmi ces prestigieuses demeures, le domaine de La Fenêtre (1820-1822) et le château Rothschild (1858-1860) se trouvent sur le parcours de GE 123 jusqu'à Pregny; la route y est d'ailleurs "continuellement fréquentée par un grand nombre de promeneurs en voiture", ce qui amène en 1853 le Conseil municipal à en demander la prise en charge par le canton; en 1875, on annonce "l'élargissement de la route de Pregny à Morillon, qui doit être déclarée cantonale" (FATIO 1947: 150; 161); à la fin du siècle, l'Atlas topographique de la Suisse l'enregistre comme "route de 5m de largeur et au delà" (ATS 451 Genève 1899).

Entre Genève et Pregny, GE 123 possède un doublet par GE 1, la route du lac, dont il se détache pour suivre le très ancien chemin marquant la limite des franchises genevoises, l'actuel chemin de l'Impératrice décrit sous GE 123.0.6.

De Pregny, GE 123 rallie Colovrex, au-delà du ruisseau du Gobé, selon deux parcours possibles, tous deux désignés par l'Atlas Mayer comme "chemin de Colovrex" (AM Grand-Saconnex / Pregny 1830). Le premier, par l'est, longe par GE 123.0.1 le domaine de Tournay marqué par le souvenir de Voltaire. Le second rejoint Chambésy-Dessus par GE 123.0.9, pour emprunter le "chemin de Chambésy à Collovi" (CF Pregny 1807), puis le "chemin de Fernex à Chambési" (CF Collex-Bossy 1806-1807), signalé aussi par l'Atlas Mayer comme "chemin de Chambésy" (AM Collex-Bossy / Genthod 1830); l'Atlas topographique de la Suisse enregistre ce tronçon comme "route de 3 à 5m de largeur" de Chambésy-dessus jusqu'au nant des Châtaigners, comme "chemin carrossable sans travaux d'art" au-delà (ATS 447 Versoix 1896).

Les deux cheminements se rejoignent à la hauteur du lieu-dit "L'Hermitage de Voltaire" (AM Collex-Bossy / Genthod 1830), un petit domaine situé sur le chemin de Ferney à Tournay, dont Voltaire avait fait l'acquisition à l'époque où il était devenu seigneur à Tournay et propriétaire à Ferney (FATIO 1945: 47). GE 123.0.2 décrit un troisième parcours possible à travers le bois de Foretaille.

Peu après avoir franchi le ruisseau du Gobé, GE 123 se divise à nouveau en deux doublets pour rejoindre Vireloup, à l'intersection de la grande route rectiligne reliant depuis 1767 Ferney à Versoix (GE 11). Le cheminement par l'ouest est décrit dans sa plus grande partie sous GE 123.0.3. Le doublet est rallié Colovrex par la fin du "chemin de l'Hermitage-Voltaire" (CF Pregny 1807). L'origine de Colovrex pourrait remonter à un "fundum Colubracum"; la localité est mentionnée en 1186 comme Colovracum, en 1257 comme Colovray; la chapelle de Colovrex, possession de l'abbaye de Saint-Claude, est mentionnée en 1184 et le prieuré de Saint-Victor de Genève possède depuis 1257 des droits sur le territoire (FATIO 1945: 46; 52), où il y aurait eu une maladière (AMVCG 1993: 389).

De Colovrex à Collex, GE 123 suit le "chemin de Collex à Colovri" (CF Collex-Bossy 1806-1807), enregistré par l'Atlas topographique de la Suisse comme "route de 3 à 5m de largeur" (ATS 447 Versoix 1896).

L'occupation du territoire de Collex à l'époque burgonde est attestée par la présence de tombes. Le fief, tenu par les Compey, passa en 1354, lors de la réunion du pays de Gex à la Savoie, aux Champion, seigneurs de la Bâtie-Beauregard. L'église paroissiale de Collex, mentionnée pour la première fois en 1258, apparaît au XV^{ème} siècle sous le vocable de Saint-Georges. Après 1536, sous

l'occupation bernoise, la seigneurie de la Bâtie-Beauregard fut unifiée par des échanges territoriaux approximativement dans ses limites actuelles, à l'exception du Vengeron; les Bernois l'érigèrent en baronnie en lui conservant ses droits de haute justice. En 1567, le territoire retourna à la Savoie. Après 1601 et l'annexion du pays de Gex à la France, le château de Collex devint le siège de la baronnie. Son église fut restituée aux catholiques en 1612. Le temple construit en remplacement fut démoli en 1662, en application de l'arrêt royal condamnant les sanctuaires protestants en pays de Gex. Le territoire devint commune genevoise en 1816 avec Bellevue qui obtint la séparation en 1855 (AMVCG 1993: 388-390).

Dans le village de Collex, GE 123 longe tout d'abord l'église Saint-Clément (1869-1871) construite sur l'emplacement de l'ancienne église Saint-Georges, démolie en 1859, puis le château de Collex élevé entre 1722 et 1732 au nord-ouest de l'ancienne place forte de Beauregard, citée en 1270 (AMVCG 1993: 391). GE 123.0.4 décrit le tronçon de sortie de Collex en direction de la Versoix; le tracé rejoint la rivière par un chemin présent dans le Cadastre français comme "chemin du Martinet" (CF Collex-Bossy 1806-1807); le lieu-dit "Au Martinet" (AM Collex-Bossy / Genthod 1830) ou "Martinet" (ATS 447 Versoix 1896), avec plusieurs constructions, évoque la présence d'un atelier utilisant la force hydraulique de la Versoix. GE 123.0.5 constitue le tronçon d'accès à la rivière, franchie selon l'Atlas Mayer et l'Atlas topographique de la Suisse par un pont.

Au-delà de la Versoix, le tracé se poursuit en direction de Sauverny par un chemin décrit sous GE 123.0.7. Pour accéder à Sauverny, GE 123 doit à nouveau franchir la rivière; un certain nombre de gués s'offraient à cet effet (GE 123.0.8 et GE 123.0.10).

Situé de part et d'autre de la Versoix, le territoire historique de Sauverny - cité comme Villa de Soverniaco en 1225, Souvernier en 1319, Sauvergnier en 1730 - était fortement peuplé à la fin du moyen âge; il possédait au début du XV^{ème} siècle une maison haute et des moulins aux mains des sires de Grailly; son église, placée sous le vocable de Saint Maurice, fut probablement fondée au XI^{ème} siècle par les moines de Saint-Maurice d'Agaune; au XII^{ème} siècle, elle dépendait du monastère de Saint-Oyen de Joux; convertie au culte protestant en 1536, elle fut rendue aux catholiques en 1612. Les terres de Sauverny situées sur la rive gauche de la Versoix furent cédées à Genève en 1816.

— Fin de la description —